



Titawak le petit Indien est très ennuyé... Personne ne veut jouer avec lui.

Il se promène autour des tipis, cherche un ami et se lamente :  
« Personne ne veut de moi... » Il se dirige alors vers la rivière, monte dans un kayak en bois et se met à naviguer. Titawak sait qu'il n'a pas le droit de faire ça. Son père lui interdit de naviguer tout seul... La rivière est dangereuse pour un petit Indien comme lui. Tout à coup, le kayak se met à avancer très vite, emporté par le courant...

Il essaie de le freiner, mais c'est impossible ! Il est entraîné vers la grande cascade...

Il a tellement peur qu'il ferme les yeux et soudain, quelque chose arrête le bateau : il ouvre les yeux et voit un grand garçon qui le ramène à lui avec une longue perche... « Ne fais plus jamais cela, lui dit le grand Indien, tu es trop petit. La prochaine fois, appelle moi, nous naviguerons ensemble... »

Depuis ce jour, Titawak a un ami qu'il surnomme « grand frère ». De temps en temps, ils naviguent et pêchent ensemble dans la rivière.



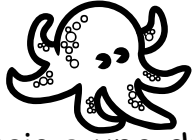
Robin n'a vraiment pas de chance... Aujourd'hui, les enfants de sa classe vont voir un magnifique spectacle de marionnettes, et le voilà malade... Il doit rester à la maison et ne pourra pas assister au spectacle. Robin pleure, supplie sa maman pour aller à l'école mais elle ne veut pas.  
« Tu dois rester au chaud, tu as trop de fièvre. »  
Le soir, à cinq heures et demi, quelqu'un sonne à la porte...

C'est Amélie, son amie. Elle lui apporte la cassette du spectacle de marionnettes :

« Tiens, Robin, c'est madame Isabelle qui a filmé le spectacle pour que tu le voies ! »

Robin n'en croit pas ses yeux...

« Quelle super maîtresse, madame Isabelle, je vais lui écrire une lettre pour la remercier ! »



Ce matin, Lucie a une drôle d'impression en se réveillant : il fait plus clair que d'habitude. Elle se dirige vers sa fenêtre, ouvre les rideaux... Et que voit-elle ? De la neige partout ! Une épaisse couverture de neige dans le jardin, et des flocons qui tombent encore... Sa maman arrive et lui dit : « Dépêche-toi, on va à l'école à pied aujourd'hui, la route est trop glissante ! » Dommage qu'on ne soit pas mercredi ! Lucie aurait pu jouer dans le jardin avec ses voisins et son petit frère. Elle s'habille chaudement, déjeune, et les voilà partis à pied à l'école...

Quelle partie de plaisir ! La route glisse, les trottoirs aussi, on manque de tomber toutes les minutes ! Lucie et son frère arrivent en retard à l'école mais aujourd'hui, ce n'est pas grave, le maître dit que c'est un jour spécial...

Il présente une affiche sur le tableau :

AUJOURD'HUI  
GRAND CONCOURS  
DE BONSHOMMES DE NEIGE...  
RENDEZ-VOUS DANS LA COUR  
A 10 HEURES !

« Youpi, vive l'école ! La cour sera magnifique... Il faudra tirer des photos et faire une expo ! »



« C'est toujours à moi que ça arrive... J'en ai assez ! » grommelle Rémy.

« Tu peux bien rendre ce service, ramasser les feuilles n'est pas un travail très difficile », dit maman.

« Oui, mais tous les ans, c'est moi qui le fais ! » Et Rémy prend le râteau et s'en va dans le fond du jardin.

Tout bien réfléchi, c'est plutôt agréable de ramasser les feuilles mortes : elles sont jolies avec leurs couleurs vives, elles sentent bon l'automne, elles craquent comme des biscottes quand on marche dessus...

« Je le ferai peut-être encore l'année prochaine » pense-t-il...

Tout à coup, Rémy s'arrête, pétrifié par la peur et la surprise... Il a vu une boule grise pleine de piquants... Il sait que c'est un hérisson, il en a vu dans les livres à l'école.

Il court dans le garage, prend un carton, des gants de jardinage... Il remplit le carton de feuilles mortes et pose délicatement le hérisson dedans.

Il apporte le carton à sa maman et déclare, tout fier : « L'année prochaine, je veux encore être le ramasseur de feuilles ! »



Dans l'autobus, ça fait du bruit...  
Les enfants sont très énervés...  
Ils vont dans un grand parc pour observer la nature qui se réveille...  
C'est ça, le printemps : des nouvelles feuilles poussent, il y a des fleurs partout, on entend les oiseaux chanter, on peut commencer à retirer les écharpes et les bonnets...

Les maîtres et les maîtresses tirent des photos, ils expliquent beaucoup de choses intéressantes.

Comme ils ont prêté des loupes, on peut observer des petits animaux sur les troncs des arbres et par terre.

Coline aime bien cette promenade dans la nature, mais ce qu'elle attend, c'est la visite au musée...

Vivement cet après-midi qu'on puisse enfin y entrer ! Elle se souvient y être allée avec ses parents et elle a beaucoup aimé les peintures colorées et les statues bizarres !

C'est depuis ce temps-là qu'elle aime tant faire des dessins, du modelage et du découpage !

Coline entend monsieur Cracot jouer de la flûte pour rassembler les enfants parce que c'est l'heure du pique-nique... C'est bon signe, la visite au musée approche !



Elise tourne en rond dans l'appartement... Il pleut et ça devient vraiment pénible... Et dire qu'hier, il faisait si chaud ! A quoi ça sert d'être en vacances à la mer si c'est pour rester enfermée ?

Sa mamie lui a offert le cerf-volant dont elle rêvait et il reste emballé dans sa pochette...

Elise a une idée : elle prend des feuilles de couleur, de la colle, des ciseaux, des feutres... Et elle crée un superbe cerf-volant de toutes les couleurs ; elle ajoute des bandes de papier rouge, des ronds noirs, des triangles jaunes et des carrés verts.

Quand elle l'a fini, elle prend son stylo et se met à écrire une lettre à sa mamie pour la remercier de lui avoir offert ce superbe cerf-volant pour son anniversaire.

Quand elle a terminé, elle entend son père lui dire : « Alors, ça y est ? Je t'attends, moi ! Enfile tes bottes et ton gros blouson, la pluie s'est arrêtée et le vent souffle juste comme il faut pour une apprentie conductrice de cerf-volant ! »